

**COMMUNIQUÉ
POUR DIFFUSION IMMÉDIATE**

Grève des stages

Une manifestation pour la rémunération des stages dans le cadre de la Journée mondiale du travail invisible

Tiohtià:ke (Montréal, territoire mohawk non cédé), 2 avril 2019/ En cette Journée mondiale du travail invisible, les militant.e.s de la Coalition montréalaise pour la rémunération des stages lancent un appel large à participer à la [Manifestation contre l'invisibilisation du travail des femmes](#) qui aura lieu dès 16h ce soir. En plus des stagiaires et des étudiant.e.s en grève, plusieurs organismes qui, eux aussi, luttent pour la reconnaissance du travail invisible, gratuit et reproductif prendront la rue. Ce sera notamment le cas du groupe de défense des droits des travailleuses et travailleurs du sexe Stella et de l'Association québécoise des infirmières et infirmiers (AQII).

« Depuis le début, la campagne pour la rémunération des stages s'inscrit dans une perspective féministe de lutte contre l'exploitation du travail reproductif qui, de la maison à la job, en passant par l'école, est dévalué voire attendu gratuitement des femmes », rappelle Marianne Gagnon, étudiante en soins infirmiers et militante au Comité unitaire sur le travail étudiant du Cégep du Vieux Montréal (CUTE CVM). « Bien qu'essentiel à la société, ce travail n'est toujours pas considéré comme un travail qui mérite salaire. Il demeure invisible comme le sont les conditions dans lequel il est exécuté. Nous revendiquons un salaire pour chaque heure travaillée afin que soit enfin rendu visible le travail effectué, et qu'on puisse revendiquer l'amélioration de nos conditions de travail. »

Onze jours après le dépôt du budget provincial, qui ne prévoit aucune somme pour la rémunération des stages, environ 20 000 stagiaires et étudiant.e.s sont encore en grève aujourd'hui pour faire entendre leurs revendications. *« Ce n'est pas un hasard si les stages non rémunérés se retrouvent dans les domaines traditionnellement et majoritairement féminins, comme l'enseignement, le travail social et les soins infirmiers. Ces stages s'inscrivent dans le continuum de travail gratuit qui est exigé des femmes sur la base d'une supposée propension naturelle à prendre soin, à éduquer et à écouter », souligne Charlène Boucher, stagiaire en enseignement et militante au Comité féministe en éducation de l'UQAM. « Tout ça n'a rien de naturel, mais qui le fera à notre place si on s'en départit? Personne! La preuve, c'est que lorsque nous faisons la grève de nos stages, nos milieux de stage et les universités sont à ce point perturbés que les réprimandes vont jusqu'à des échecs pour nous convaincre de reprendre le travail rapidement.»*

La grève généralisée des stages des dernières semaines est une première dans l'histoire du mouvement étudiant. *« Cette grève est offensive, car nous exigeons un salaire et des protections qui n'existent pas encore. Elle est subversive, car elle est d'abord et avant tout une grève des femmes, et elle prive plein de milieux de stages de travail gratuit. Pas étonnant qu'on cherche à nous remettre au travail ! »* s'exclame Mathilde Laforge, stagiaire en travail social et

militante au Comité unitaire sur le travail étudiant de l'UQAM (CUTE UQAM). Plusieurs associations étudiantes en grève aujourd'hui relaient aussi l'appel de l'R des centres de femmes du Québec à la grève des femmes le 1er mai prochain, à l'occasion de la Journée internationale des travailleur.euse.s. *« Notre lutte a lieu sur le terrain de l'école, mais s'inscrit dans une lutte plus large pour la reconnaissance du travail de reproduction sociale traditionnellement et majoritairement effectué par les femmes, qu'elles soient proches aidantes, travailleuses du sexe, ménagères ou travailleuses migrantes. L'effet de cette première tentative de grève des stages n'est pas à sous-estimer! Une grève des femmes est à venir! »*

- 30 -

Demandes d'entrevue:

Marianne Gagnon, militante du CUTE CVM: 514-441-9481

Mathilde Laforge, militante du CUTE UQAM: 438-831-9415

Charlène Boucher, militante du Comité féministe en éducation de l'UQAM: 514-663-3714

Renseignements:

Éloi Halloran: 819-230-4364

Site Web: <http://www.grevedesstages.info/>

Coalition montréalaise pour la rémunération des stages: montreal@grevedesstages.info